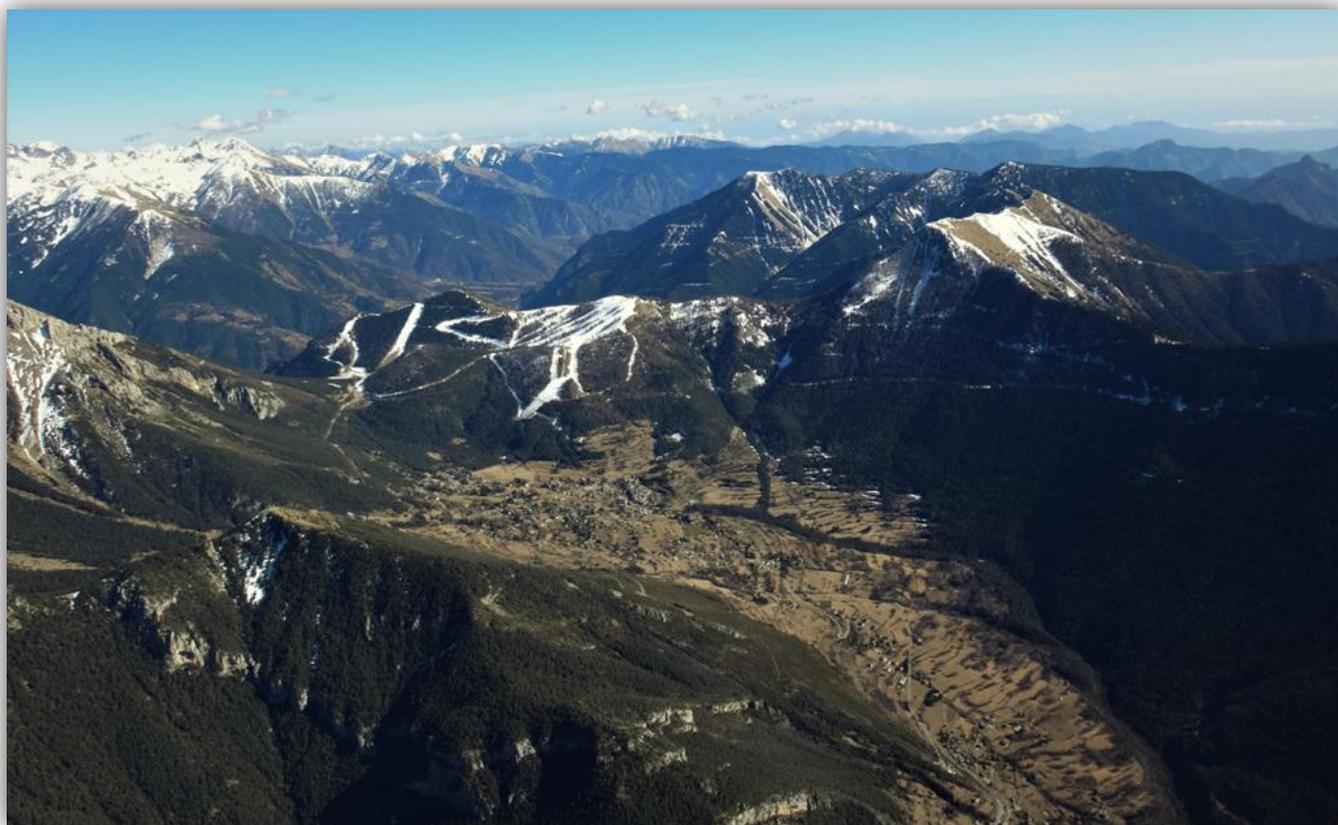


La colmiane, jour de découverte



Nous sommes le 8 mars 2019, un jour sans espoir de voler d'après les prévisions. J'ai regardé la météo une bonne douzaine de fois hier, j'avais prévu de découvrir La Colmiane depuis le ciel, mais la sortie a été avortée, conditions trop incertaines. Dans le reste du département, un fort vent d'ouest annihile tous mes espoirs.

Mais ce matin, dans mon déni, j'ai quand même rouvert météo parapente. Et là, miracle, les conditions sur La Colmiane semblent idéales : un vent modéré, des courbes bien inclinées sur l'égramme, et un plafond à plus de 2500m !

J'appelle immédiatement Pierre Lauziere, qui habite sur place. Il confirme mon impression, et me propose de m'attendre pour partir au déco. Dix minutes plus tard, je suis sur la route. 1h30 jusqu'à St Dalmas où Pierre et Fifou, les locaux, m'attendent à l'atterro.

Il est midi, et nous voilà partis pour Veillos, le déco le plus en altitude, à 2060m. Sur le chemin, Pierre me décrit le bocal en détail, les pièges, les pompes, les vaches et autres sommets voisins...mise en confiance totale !

12h30, notre chauffeur nous dépose à quelques centaines de mètres du déco, la neige ayant décidé de condamner l'accès routier. On continue donc à pieds, remontant le joli vallon de Bramafan.

Arrivée sur le déco, personne aux alentours, la montagne est à nous. Dernier Briefing, réglage de la fréquence radio, et voilà Pierre qui s'élance dans une brise encore changeante.

Je le suis quelques minutes après, non sans avoir à l'esprit sa première communication radio : « tiens ton aile, ça bouge ». Premier conseil avisé, car en effet, à peine en l'air, je suis gentiment secoué par ces petits teigneux de début de journée, ceux-là même qui ne demandent qu'à monter mais dans lesquels personne n'aime rester.

Je file donc vers le Baus de la Frema (la Balme), dans l'espoir d'y trouver quelque chose d'un peu plus organisé et moins turbulent. Pierre quant à lui n'a pas apprécié la masse d'air et prend son temps pour aller poser. Il est sage.

Jeune, insatiable, souhaitant profiter un maximum de ce nouveau site qui s'ouvre à moi, je le suis moins, et décide de m'accrocher en me disant qu'en haut, ce sera meilleur.

Le choix de la Balme, sur les conseils de Pierre, est bon, et un boulet de canon que je n'ose pas enrouler, trop proche du relief, me propulse 400m plus haut en quelques « 8 ».



La vallée de la Vésubie, vue depuis la Balme

Me voilà à 2350m, assez à mon goût pour transiter et espérer trouver des conditions un peu plus douces au sud de la vallée. Cap vers le pic de La Colmiane, puis le Caire Gros et la crête qui s'oriente à l'ouest vers la Tinée. Plus j'avance, plus l'air est calme... et plus je descends.

Et magie du cerveau humain, mes capacités de réflexion et d'analyse semblent revenir : un versant orienté Nord, recouvert d'un bois épais, ombragé... quel choix magistral pour abrégé son vol.

Alors que j'amorce un demi-tour, Pierre, qui me voit m'enfoncer en fond de vallée, me conseille de revenir. Quelle connexion !!!

Je me dirige donc en direction de l'atterro, sans trop savoir si je vais poser ou si je vais finir par trouver quelque chose. Il est 13h50, et je ne suis en l'air que depuis 30 minutes. Autant dire que poser maintenant serait frustrant.

Arrivé au pied du Pic, alors que mes espoirs s'amenuisent, j'entre dans un petit thermique, doux et bien organisé. Je m'applique à l'enrouler proprement, sans en sortir, et prie pour qu'il continue à monter sans s'interrompre. J'en ressortirai 700 mètres plus haut, le vol continue !!!

Là, le choix est évident : transition inverse et retour vers la Balme, puis les vallons orientés Sud et Ouest, plus propices à drainer les ascendances. Et évidemment, ça marche mieux.

J'arrive un peu plus haut à la Balme, ce qui me permet d'enrouler mon copain thermique de tout à l'heure sans craindre de raser les rochers. Mais c'est quand même un costaud, encore trop pour moi qui n'ai, au final, qu'une petite centaine de vols. Je le quitte donc pour aller plus au nord en direction du mont Pépoiri. Sur le chemin, j'enroule plusieurs thermiques, qui tous me propulsent de 50 à 100m par tour !



Et puis j'aperçois ce dôme, recouvert de son manteau blanc, magnifique. Il est à ma portée, et je me dis que ce serait un bon objectif, avant de retourner vers le sud. J'apprendrai plus tard qu'il s'agit du Mont Giraud, 2606m.

Je me dirige donc vers lui, en jetant un œil à mon GPS : 2700m, je n'ai jamais volé si haut. Ce sera le défi du jour, monter aussi haut que possible.

Tout en me dirigeant vers le sommet blanc, je guette le thermique qui me permettra d'atteindre 2800m, et qui sait, peut-être plus. Et je le rencontre, sur les flancs de cette montagne, il m'aspire et me décale vers le sommet... c'est parfait.

Je l'enroule en m'appliquant, et admire le paysage qui s'étale sous mes pieds, ces vallons enneigés, vierges de toute trace, qui se dévoilent lorsque je dépasse les crêtes.

Et puis j'arrive au sommet de cette colonne invisible, il est temps de la quitter. Un dernier tour pour admirer la vue, un regard à mon GPS, qui affiche ... 3010

mètres. J'explose de joie ! C'est idiot, ça ne veut rien dire, mais peu importe, ça me rend heureux.

Pendant les 10 minutes qui vont suivre, je transite au dessus de Valdeblore, dans un air calme qui me permet de savourer le vol. J'en profite pour prendre quelques photos et admirer le paysage, perché près de 2000m au dessus du sol.



En transition, vue sur la vallée de la tinée

Je raccroche le Mont Viroulet, ce sommet que je n'ai pas pu atteindre en début de vol, faute d'ascendances. Mais cette fois-ci, j'arrive bien au dessus des crêtes, et je peux cheminer tranquillement jusqu'au Caire Gros, où m'attend un dernier thermique que j'enroule jusqu'à 2500m, en compagnie de Yann, un pilote local, qui débute son vol alors que je me dirige vers l'atterro.

Je profite des 1200m de gaz pour travailler quelques manœuvres de descente, puis me pose, rapidement rejoint par Pierre, qui a suivi mon vol depuis chez lui.

Un nouveau site, de magnifiques conditions de vol, un grand tour de bocal, un plafond à 3000 mètres et un accueil fantastique de la part des locaux, cette journée, dont je n'attendais rien, m'aura procuré l'un de mes plus beaux vols.

Un grand merci à Pierre pour son accueil et ses conseils, qui m'auront permis de découvrir ce magnifique site.

